

Chimie en France : de la résilience à la reconquête.

L'éditorial de France Chimie du 16 avril 2020 consacré au bilan de l'année 2019 notait une « chimie en France résiliente dans un contexte de croissance mondiale ralentie ». En effet, les résultats de 2019 mettaient en exergue une croissance en France de 0,7% contre -1,1% dans l'Union Européenne et -3,1% en Allemagne. Ces résultats ont bien entendu été affectés par la baisse de la demande notamment dans l'automobile ou par les grèves au dernier trimestre. Les résultats des différents secteurs sont très différents allant de la bonne performance de la chimie fine pharmaceutique (5,7% de croissance) ainsi que celle des savons, parfums et produits d'entretien (4,6%) alors que les secteurs de la chimie organique (-0,6%) et de spécialités (0,1%) étaient relativement éteints et que la chimie minérale connaissait une baisse significative de 6,6%. L'effort de recherche a été poursuivi avec un rythme moyen annuel de progression de 3% pour la dernière décennie avec des effectifs de 8% de l'industrie chimique. Cette branche réalisant plus de 15000 recrutements par an comprenait plus de 218000 personnes dont près de 40% de femmes et deux tiers de techniciens, agents de maîtrise et cadres. La Chimie française continue bien évidemment son engagement dans l'innovation comme l'utilisation de produits biosourcés ou l'amélioration des procédés notamment dans le cadre de la transition énergétique, de la décarbonation des émissions et dans le recyclage chimique. Pour 2020, la baisse dramatique d'activité due au COVID-19, baisse plus faible dans la Chimie que dans d'autres secteurs, notamment ceux de ses clients, mais considérable, empêche d'avoir une idée claire de l'évolution du secteur en 2020. Si la Chimie française a su rebondir lors des crises précédentes, les conséquences d'une telle crise mondiale entraînant des pénuries de toutes sortes nous engagent à réfléchir aux solutions pour la surmonter et même en tirer avantage pour l'avenir ; cela peut passer par l'établissement d'un véritable Ministère de l'Industrie et de l'Énergie comme l'avaient proposé en 2017 Pascal Juéry pour l'UIC et Philippe Darmayan pour le Groupement des Fédérations Industrielles. Cela fait partie des conditions pour construire une stratégie non seulement de retour au statu quo ante mais aussi assurer une reconquête de notre indépendance dans de nombreux secteurs industriels.

Daniel Jasserand, Président UNAFIC

La Filière Chimie solidaire de la lutte contre Covid-19.

Chacun est bien conscient que la guerre contre le coronavirus, comme contre n'importe quelle autre maladie, se gagnera en associant, au travers de l'industrie pharmaceutique, les biologistes et les chimistes. Mais ce travail nécessitera encore de nombreux mois. Par contre, dans la lutte au quotidien en cette période d'urgence, les chimistes, bien que n'étant pas en toute première ligne comme le sont avec dévouement les personnels soignants, assurent une partie non négligeable de l'intendance qui leur est indispensable.

Il s'agit en premier lieu des entreprises spécialisées dans les produits d'hygiène professionnelle et hospitalière, parfois filiales de grands groupes mais surtout PME performantes, généralement inconnues du grand public (Anios, Sodel, Phagogène, Hypred, Quaron...), qui produisent régulièrement des désinfectants, des bactéricides, du gel hydroalcoolique (dont la demande a été multipliée par 6) ou encore des détergents de tous types ; ces entreprises ont redoublé d'efforts pour fournir au plus vite les quantités nécessaires pour ces besoins imprévisibles il y a quelques mois.

En complément la communauté des chimistes s'est aussi mobilisée de façon souvent plus locale pour aider ponctuellement, en fonction des moyens disponibles, les personnels soignants à effectuer leur mission.

Voici quelques exemples de mobilisation de chimistes pour apporter une aide à la lutte contre le virus :

- Plusieurs Ecoles de Chimie (ENSCM, ENSCMu, ECPM, CPE, ESCOM, ENSIL-ENSCI, SIGMA, ENSCL, ENSCR, ENSI Poitiers...) ont remis aux hôpitaux les masques dont elles disposaient ainsi que les produits nécessaires à la fabrication de gel hydroalcoolique. Certaines d'entre elles ont pu, grâce à leurs imprimantes 3D et autres outillages, réaliser des visières de protection et des pièces pour respirateurs
- De nombreux acteurs de l'industrie cosmétique (L'Oréal, Christian Dior, Yves Rocher, Exsymol, l'Occitane, Parfums Jean Bouis...) ont produit des quantités de gel distribués gratuitement aux hôpitaux auxquels certains ont aussi offert des crèmes pour les mains ou encore des savons ...
- Des industriels de la chimie (Roquette, Gaches Chimie, Arkema, Téréos, Sequens, M2i Lifesciences...) ont réorganisé certaines de leurs unités pour produire du gel distribué ensuite aux personnels de santé, hôpitaux, ARS... dans les régions proches de leurs sites de production.

Bien sûr les chimistes ne sont pas les seuls à s'être mobilisés et l'on peut aussi saluer, par exemple, les industriels du textile qui se sont organisés pour produire des masques ou la filière automobile pour fabriquer en urgence des respirateurs. Ces diverses actions prouvent que l'industrie française est toujours performante, réactive et adaptable, et espérons que cette épidémie qui a mis en évidence certaines fragilités servira à nos autorités nationales pour favoriser le retour à plus d'indépendance dans le domaine sanitaire et pharmaceutique.

Alain THUILLIER Président du Comité Chimie IESF.

Prix Pierre Potier

Compte tenu de la situation sanitaire actuelle, l'appel à Candidatures pour la 14ème édition du Prix Pierre Potier est reporté au **10 JUIN 2020**.

Les dossiers de candidatures doivent être adressés par e-mail à la Fondation Internationale de la Maison de la Chimie à Pascale BRIDOU BUFFET - p.bridou-buffet@maisondelachimie.com
Téléphone : 01 40 62 27 76

Décès de Claude KAZIZ

Claude KAZIZ (1923-2020), fidèle participant de l'Unafic et de la SSIC, nous a quittés le 5 avril 2020.

Sa vie a été celle d'un héros discret.

En taupe, à Alger, au début de la deuxième guerre mondiale, il est admissible au concours d'entrée à Polytechnique et admis à l'ENSIC. Patriote, il s'engage dans l'armée après l'arrivée des alliés en Afrique du Nord.

En août 1944, il participe au débarquement près de Cavalière, puis participe de bout en bout à la campagne d'Italie, où il reçoit d'ailleurs deux citations.

Il est démobilisé en Allemagne.

Il faut reprendre des études. Il entre à l'ENSIC en 1945.

Ingénieur ENSIC, il prépare une thèse chez le Professeur CORNUBERT et la soutient en 1951 ; le sujet en était :

« Contribution à l'étude stéréochimique des cyclohexanones di-substituées en bêta prime et de certains de leurs dérivés ».

Il entre chez PECHINEY à Salindres puis à Aubervilliers

PECHINEY devient PSG (PECHINEY SAINT GOBAIN) et Georges MAIRE l'appelle auprès de lui à Saint Auban.

PSG devient RHONE POULENC et Claude KAZIZ est attaché à la Direction Scientifique, responsable des recherches en chimie organique.

Après sa retraite, il suit des cours de mécanique rationnelle et passe une licence ... de géographie.

Ses états de service l'on fait Chevalier dans l'ordre du mérite, Titulaire de la Croix du combattant volontaire et de la Médaille Militaire, Chevalier de la Légion d'Honneur.

A la « Maison des Parents » où il s'était retiré, le personnel de l'établissement avait décoré la porte de sa chambre d'une illustration représentant un militaire et une cornue.

Claude KAZIZ a consacré sa vie à la patrie et à la science. Il nous reste de lui un souvenir glorieux et profondément amical.

G. Porokhov

Agenda

Le prochain Colloque Les Défis de la Chimie de la **Fondation de la Maison de la Chimie** dont le thème est « CO2 déchet ou matière première d'avenir » est reporté au 16 novembre 2020.

Le **Dîner Débat Unafic** annuel est prévu pour le mardi 24 novembre 2020, le thème retenu étant « L'industrie chimique du futur ».

VIA et VIE

Ce dispositif susceptible d'intéresser nos jeunes diplômés existe depuis maintenant 20 ans et permet à des jeunes âgés de 18 à 29 ans-1jour de partir entre 6 et 24 mois, dans tous secteurs et métiers confondus, partout dans le monde.

Pas moins de 7.800 entreprises françaises ou de droit français qui y ont recours afin de s'implanter ou de se développer à l'étranger. Les avantages tant pour les candidats au départ que pour les entreprises sont très nombreux. Un volontaire sur deux est ensuite engagé par l'entreprise.

Le « profil ingénieur » représente 14 % des départs. A ce jour, ce sont par exemple 82 étudiants de Chimie Paristech qui ont opté pour cette expérience professionnelle enrichissante et stimulante, tout en bénéficiant d'un cadre sécuritaire important. Concernant les ingénieurs chimistes, les pays présentant le plus d'opportunités sont l'Allemagne, la Belgique et le Japon.

Malgré la crise sanitaire, Business France a continué d'envoyer des jeunes principalement en Europe, sauf au mois d'avril. Ce sont plus de 1.500 offres actuellement publiées sur leur site internet.

Pour en savoir plus : <https://www.civiweb.com/FR/index.aspx> »

Renée Sertin / Anne-Sophie Gervis